

CONTACT
mariama.sylla
@amstramgram.ch
0 22 735 79 36

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ÇA DADA

CRÉATION THÉÂTRE AM STRAM GRAM

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE D'ALICE LALOY

AM
STRAM
GRAM
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE



Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignant.e.s du primaire et du secondaire. Il offre des ressources variées pour appréhender le spectacle « ÇA DADA » de Alice Laloy.

Il est composé de deux parties :

Partie 1. (Pp 2 à 6) Des propositions d'activités pratiques à faire en classe, avant et après la représentation pour susciter la curiosité des élèves, leur permettre d'aborder le spectacle avec plaisir. Un contenu plus théorique (contexte historique, entretien avec la metteuse en scène du spectacle, éclairage sur ce qu'est une œuvre DADA).

Partie 2. (Pp 7 à 12) Une Annexe destinée aux enseignants qui désirent des informations et des activités supplémentaires.

D'autre part, vous trouverez le document **Ma Fiche Théâtre** destiné aux élèves eux-mêmes. Les informations y sont plus succinctes et ils peuvent faire seuls les activités proposées.

ÇA DADA

Création **Théâtre Am Stram Gram**
Écriture et mise en scène d'**Alice Laloy**

Avec
Stéphanie Schneider
Christian Scheidt
Barbara Tobola

Collaboration artistique
Emmanuelle Destremau

Scénographie
Jane Joyet

Musique
Eric Recordier

Accessoires
Benjamin Hautin

Production **Théâtre Am Stram Gram - Genève**
en coproduction avec **La Compagnie s'Appelle Reviens**

Spectacle tout public **dès 6 ans**
Durée **50mn environ**

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS 16-17 AU THÉÂTRE AM STRAM GRAM, GENÈVE

Lundi 27 février à 14h15 (sc.)
Mardi 28 février à 14h15 (sc.)
Mardi 28 février à 19h
Jeudi 2 mars à 14h15 (sc.)
Vendredi 3 mars à 14h15 (sc.)
Vendredi 3 mars à 19h
Samedi 4 mars à 17h
Dimanche 5 mars à 17h
Lundi 6 mars à 14h15 (sc.)
Mardi 7 mars à 14h15 (sc.)
Mardi 7 mars à 19h
Jeudi 9 mars à 09h45 (sc.)
Jeudi 9 mars à 14h15 (sc.)
Vendredi 10 mars à 09h45 (sc.)
Vendredi 10 mars à 14h15 (sc.)
Samedi 11 mars à 17h
Dimanche 12 mars à 17h

AU THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION, LYON

Jeudi 6 avril à 10h (sc.)
Jeudi 6 avril à 14h30 (sc.)
Vendredi 7 avril à 10h (sc.)
Vendredi 7 avril à 14h30 (sc.)
Samedi 8 avril à 15h
Samedi 8 avril à 20h

PARTIE 1

POUR SE PRÉPARER, AVANT LA REPRÉSENTATION

VOIR UN SPECTACLE AU THÉÂTRE :

Proposition d'activités

Faire un sondage dans la classe afin de savoir qui a déjà assisté à une **représentation théâtrale**. Les élèves concernés peuvent décrire aux autres les principaux éléments : la salle, le décor, leurs impressions générales, l'histoire racontée, le nombre de comédiens présents sur scène, leur rôle. Leur demander quelle est selon eux la différence entre le théâtre, art vivant, et le cinéma.

Observer l'affiche : qu'est-ce qu'on y voit ? Les vêtements du personnage sont-ils contemporains ? On peut y lire : « Oui = non », « soulève tout », « crache tout ». Qu'est-ce que ces phrases évoquent en termes d'énergie, d'intention ? (Colère ? révolte ? joie ? humour ? etc.)



DADA, C'EST QUOI ?

Proposition d'activité

Demander aux élèves ce que ce mot évoque pour eux. Encourager leur imagination à déborder.

« En français, ça veut dire : petit cheval

En allemand : adieu, allez- vous faire voir ! Au revoir ! A bientôt !

En roumain : oui, en effet, vous avez raison, c'est ça, entendu ! » Hugo Ball

Selon la légende, le mot « Dada » est né d'un hasard.

Les artistes auraient ouvert un dictionnaire et seraient tombés sur le terme « Dada ».

Origine réelle ou jeu, « Dada » est un mot qui peut avoir les sens évoqués par Hugo Ball, mais qui peut aussi ne rien vouloir dire !

Attention : non-sens autorisé, et même vivement encouragé !

DADA : UN MOUVEMENT, UN CONTEXTE HISTORIQUE

1916 L'Europe est ravagée par les massacres de la guerre. Dans ce contexte, Zürich abrite les milieux pacifistes et contestataires. Quelques artistes s'y réfugient et dans un élan libertaire créent DADA.

Dada émerge comme une insurrection. « Dada est contre TOUT ». Il s'oppose à l'absurdité de la guerre, il raille les mœurs bourgeoises et méprise l'ordre établi. Dada se positionne contre le monopole du beau dans l'art. Il critique toutes les académies à commencer par l'art moderne. Dada exprime un refus de toute logique.

Dada manifeste et se manifeste de multiples façons. Poèmes, collages, danses, revues, manifestations, lectures, recueils, interventions publiques, conférences provocatrices et actions diverses. Il ne cherche pas à établir une cohérence de forme ou d'esthétique qui reviendrait à épouser une logique. Il est profondément anarchiste et se proclame comme un souffle de destruction et de « folie indomptable ». « Dada n'a pas l'ambition, ni un projet structuré, de construire un autre monde. » (M.Sanouillet)

Très vite, Dada trouve des échos à travers l'Europe et le monde (Paris, Berlin, Cologne, Barcelone, New York, Tokyo). « Dada n'est ni un dogme ni une école mais plutôt une constellation d'individus et de facettes libres » (T.Tzara). Dada révolutionnaire, toujours en conflit envers et contre tout. Les membres du groupe finissent par se diviser. D'un côté, ceux qui pensent que Dada, a tout remis à plat pour rendre possible un mouvement nouveau : le surréalisme. Les autres restent contre cette idée qui elle-même s'oppose à ses principes fondamentaux. C'est donc la fin de Dada en 1923.

L'ŒUVRE DADA

La plupart des œuvres plastiques dada sont le fruit de collages. A plat ou en volume, l'assemblage de divers matériaux est un des principes de composition premier.

Les œuvres de collage et de montage mêlent la réalité à la fiction. Elles dépaysent, perturbent, déstabilisent et cherchent à provoquer l'improbable rencontre.

Art total qui passe par la destruction des anciens modèles dans le but de créer des nouvelles formes. Elle dévoile dans la réalité un autre niveau de réalité qui ne vise pas à l'embellissement.

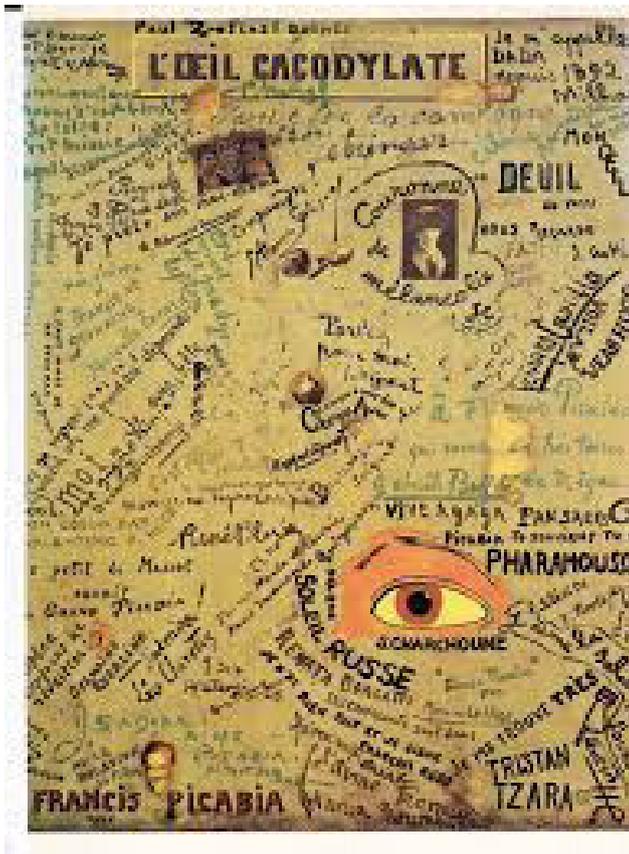
Le collage se libère d'une description ressemblante de la réalité.

L'artiste fait des propositions et le spectateur, par son interprétation, est mis à contribution dans la compréhension d'une œuvre qui lui offre différents niveaux de lecture.

Lorsque Dada organise des soirées (ce qu'il tente de multiplier au maximum), ces temps sont aussi composés comme des collages :

Une lecture de manifeste, un tableau qui est amené au centre du plateau, puis de nouveau un poème, un extrait de pièce... Ainsi, les « actions » artistiques se succèdent les unes aux autres sans soucis de rendre les transitions fluides. C'est saccadé.

L'objet de ces soirées est de déplacer le public, de le déranger, de le perturber, de ne surtout pas le mettre à l'aise ni de l'accompagner à se mettre dans une posture passive.



Techniques employées Huile sur toile avec collages, photographies, cartes postales et papiers découpés

En 1921, Francis Picabia est atteint d'un zona à l'œil qu'il a du mal à supporter. C'est alors qu'il peint l'œil sur une toile. «Cacodylate » renvoie peut-être à cette douleur ou gêne ressentie par le peintre.

Il expose sa toile dans son salon et invite ses amis à remplir les espaces vides qui entourent l'œil peint. Au total, 56 artistes dadaïstes se prennent au jeu pour offrir cette toile qui reflète bien l'esprit DADA. Parmi eux, Marcel Duchamp, Tristan Tzara, Man Ray

RELEVER les noms d'artistes apposés sur la toile et faire faire une recherche sur les plus importants.

Question

L'œuvre est-elle de Picabia, à l'origine de cette impulsion artistique, ou est-elle le produit de toutes les mains qui ont permis sa réalisation?

Propositions d'activités

OBSERVER

Le foisonnement joyeux de mots, de phrases et de signatures qui ne respectent pas les règles de l'écriture ordinaire (horizontalité, linéarité) Les courbes côtoient les segments verticaux, horizontaux, diagonaux.

- L'œil est donc appelé à changer constamment de direction pour tenter de saisir des directions, des continuités, des superpositions.

Le jeu imprègne donc la lecture de l'œuvre qui invite à s'approcher, à s'éloigner, à décoder les éléments sans ordre logique imposé.

- Regarder une œuvre dada, c'est la réinventer !

CRÉER

Réaliser une œuvre collective inspirée du même concept. Pour un groupe ou plusieurs.

Support : une grande toile, une planche, un objet de récupération de grande taille, un mur...

Matériel : Tout ce qui peut servir à écrire ou dessiner : crayons, stylos, peinture, craie, terre, cailloux, sable, bonbons de diverses formes et substances, ficelle...etc.

- Papiers journaux, cartes postales, emballages, colle, ciseaux, eau.

- Prévoir d'entreposer la toile, la planche, l'objet, dans un endroit accessible, jusqu'en février, pour que chacun puisse, à son gré, compléter l'œuvre évolutive.

- Un premier élève tiré au sort vient peindre une partie du corps (bouche, nez, main, ...), les autres viennent coller, écrire, dessiner dans l'espace encore vide. Insérer le nom de tous les artistes de la classe.

- Trouver des titres possibles à garder en mémoire au fil de la création, pour que l'interprétation ne soit jamais figée. Idée de métamorphose, d'éphémère, de liberté à tenir vive.

DADA AUJOURD'HUI

Proposition d'activité

Alice Laloy, metteuse en scène de ÇA DADA, à propos de ÇA DADA:

« C'est le contexte historique dans lequel né Dada qui détermine son apparition.

Pas de guerre, pas de Dada. Dada est intrinsèquement lié à son temps.

Pourtant, la réaction de Dada face à l'absurdité de son époque est tellement universelle, qu'elle continue de créer des échos quand on la regarde aujourd'hui. »

« J'ai le désir de dialoguer avec Dada vu d'ici : aujourd'hui : 2016 et d'ancrer le point de vue au présent de la représentation. »

DEMANDER aux élèves ce qu'ils feraient, avec de la peinture, des toiles, des outils, des matériaux pour faire comprendre aux gens ce qu'ils ressentent sur tel ou tel fléau qui touche selon eux nos sociétés.

CRÉER un ready-made individuel ou collectif

En trois étapes, selon Duchamp :

1-Choisir

2-Inscrire

3- Signer

(dans l'idéal, un objet récupéré)

LES READY MADE DE DUCHAMP

«ready-made» «déjà fait»

Objet manufacturé qu'un artiste détourne de sa fonction utilitaire par sa signature.

« fondé sur une réaction d'indifférence visuelle et une absence totale de bon ou mauvais goût»



Métal, bois peint,
sur une plaquette en cuivre
gravée. Signature de l'artiste
sous le tabouret.

Original, perdu, réalisé à Paris
en 1913.

Réplique réalisée en 1964 sous la
direction de Marcel Duchamp par
la Galerie Schwarz, Milan.

6^e version de ce Ready-made.

Question : une œuvre d'art est-elle unique ?

Proposition d'activité

RÉALISER un ready-made corrigé

Distribuer aux élèves une reproduction de *La Joconde* de Léonard de Vinci, ou d'une œuvre très connue. Plus l'œuvre est célèbre, plus grand est le scandale !

Proposer aux élèves d'en faire une transformation amusante à l'aide de feutres par exemple.

Interroger sur l'effet produit.

Voir les variations de Salvador Dali et de bien d'autres artistes sur la même *Joconde*.

cf. pp 8 et 9 : compléments d'activités.

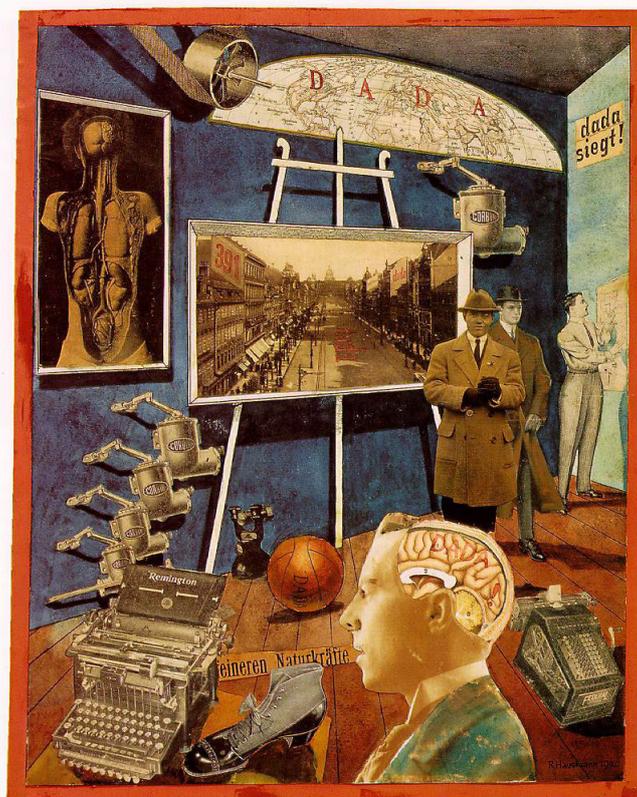
LES IMPRESSIONS APRÈS LE SPECTACLE

Proposition d'activités

Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... J'ai bien aimé quand... je n'ai pas aimé... J'ai été surpris par... J'ai eu peur quand.. J'ai ri... Je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants.

Avant d'évoquer une scène précise, on peut également tenter d'abord de la remémorer en groupe en évoquant le plus précisément possible quels étaient les personnages, l'action, les accessoires, les costumes, le décor, les lumières, la musique, de cette scène.

Cette image a inspiré Jane Joyet, la scénographe du spectacle.



« Deux photographies retiennent mon attention. La première est celle qui témoigne de «la foire internationale» en 1920, à la Galerie Burchard, à Berlin. Et l'autre est celle de **ce tableau de Hausmann, en 1920, «Dada siegt»** («Le triomphe de Dada»?). Ce que j'aime dans ces images, c'est l'accumulation des oeuvres DADA dans un espace donné. L'hétérogénéité des objets, et des propositions qui trouvent leur place dans un espace connu. » J. Joyet

Proposition d'activité

Échanger avec les élèves autour des similitudes (ou pas) avec le décor de ÇA DADA.

NOTE D'INTENTION D'ALICE LALOY

Dada est une révolution artistique concoctée par des artistes qui ne croient plus au monde dans lequel ils vivent. Leur proposition pour répondre à l'absurde de ce monde et pour mieux vivre, c'est de créer. Alors, ils inventent toutes sortes de fantaisies, des folies poétiques, des scandales en s'efforçant de ne jamais s'établir autour d'un ordre académique ou conventionnel. Dada est un hymne à la liberté et à l'Humain créateur.

Dada apparaît dans le contexte très précis de la première guerre mondiale. Aujourd'hui, cent ans après, difficile de ne pas faire des ponts entre la guerre d'hier et la guerre d'aujourd'hui. La crise et la crise. Le désir de révolte et le désir de révolte. La colère et la colère. Les exilés et les exilés, la misère et la misère, etc.

Regarder Dada aujourd'hui permet de regarder aujourd'hui avec les yeux de Dada. Regarder Dada me donne envie de prendre mes crayons et papiers, mes idées, ma colle, quelques ressorts et mon marteau pour aller rejoindre d'autres compères et rejouer l'ordre du monde aux dés. Il me pousse à m'affranchir des codes et des règles. Il me renvoie à une évidence et place au centre la nécessité de l'action artistique, quelle qu'en soit sa forme. Il propose la distance et l'humour comme rempart contre la gravité.

C'est bon de regarder Dada. C'est bon de le donner à voir et à entendre. « Vous aussi, bel homme, jolie femme, vous êtes dada, seulement vous ne le savez pas. Demain dada aura un visage différent d'aujourd'hui et pour cette raison sera dada. Dada, c'est la vie. » Jean Arp Qu'en est-il aujourd'hui? Jean Arp était-il visionnaire ? Ou aveuglé par son point de vue ?

Jouons le jeu de proposer la lunette « Dada » comme filtre pour regarder le monde, et dialoguer avec la VIE.

Par essence, l'écriture de « ça dada » ne peut pas rentrer dans un cadre conventionnel tel que le théâtre narratif ou classique. Il faut inventer un cadre qui n'en soit pas un, un cadre qui se métamorphose en un autre inattendu. Il faut chercher l'instantané éphémère, l'impermanence du cadre et il faut travailler sur le rythme de ce que cela produit.

L'inconfort est au centre de la salle. Le spectateur est bousculé, il faut qu'il le soit. Le centre n'est cette fois-ci pas le centre du plateau, mais, bel et bien le centre du théâtre. Et n'allons pas « Faire du Théâtre ». Nous bricolerons avec le Théâtre, nous nous cognerons au Théâtre, nous taillerons dedans, le découperons en morceaux, le servirons à l'envers, nous tenterons de le mettre en péril !

Dada est un sujet vaste et malmenant. Regarder Dada, c'est comme regarder un kaléidoscope dans lequel les formes et les couleurs fourmillent en permanence. Pour le dossier que je vous donne à lire, j'ai donc fait le choix de rédiger des sortes d' « Articles » d'images, de notes, de poèmes, de textes pour tenter de relater quelle vision j'ai de Dada et quel visage pourra être celui de « Ça dada »- spectacle kaléidoscope.

LA PULSION CRÉATRICE ET LE ÇA DE FREUD

Freud explique le « ça » comme suit: « c'est la partie la plus obscure, la plus impénétrable de notre personnalité. Lieu de chaos, marmite pleine d'émotions bouillonnantes. Il s'emplit d'énergie, à partir des pulsions, mais sans témoigner d'aucune organisation, d'aucune volonté générale; il tend seulement à satisfaire les besoins pulsionnels, en se conformant au principe de plaisir. Le ça ne connaît et ne supporte pas la contradiction. On y trouve aucun signe d'écoulement du temps ».

Et l'exemple donné par Freud pour parler au mieux du ça, est l'artiste sublimant ses pulsions via l'art. Dada c'est aussi « ÇA ». Evidemment que les artistes Dada suivent des concepts à caractère intellectuel et mental. Mais, l'impulsion première est régie par la pulsion. Ils créent par réaction, par nécessité. Le moteur de Dada c'est « ÇA ». Dada a « ÇA » pour répondre à la guerre, pour se saisir de ses incompréhensions, pour renverser l'ordre établi, et pour transformer son traumatisme en une force active. « ÇA » ne construit pas forcément les œuvres dada. Il n'est ni un outil, ni un média pour les artistes dada. « ÇA » n'est pas le vecteur par lequel ces artistes s'expriment. Au contraire, ils contrôlent, maîtrisent, et le mettent à distance par des jeux formels et des constructions de langages. Mais, il est à l'origine de dada. Je lis dans la nécessité de créer, la force du « ÇA » universel. Et « ÇA » est de toutes les époques. é« Ça » est archaïque, organique, naturel, instinctif, spontané, propre à l'Humanité.

Aussi, en psychanalyse, on associe le « Ça » au caractère de l'enfant. Même si « Ça » habite autant l'adulte que l'enfant, il se manifeste un peu moins souvent (en général) chez l'adulte. On le situe entre le ventre et le sexe. Il est moteur de création autant que de destruction. Il se conjugue parfaitement avec la colère ou le désir irrésistible de plaisir. Les enfants, sans savoir qu'il s'agit de «ÇA» sont habités de pulsions et traversés par leurs désirs, colères, jalousies etc. Je pense qu'ils sont à mêmes de saisir que créer, fait aussi partie de la nature sauvage de l'être humain, au même titre que dormir, manger, et ressentir du plaisir. Moteur en place ? Attachez vos ceintures ? « Ça » va y aller..

NOTES SUR LA SCENOGRAPHIE

Au début du projet de création, mon attention s'est portée sur les photographies des expositions DADA de l'époque, ces « foires » proposées au public, des ouvertures d'atelier, organisées dans des appartements parfois, comme des galeries d'art spontanées. J'aimais la capacité des artistes à investir avec leurs œuvres puissantes et hétéroclites les lieux « dits » de la « convention », qu'ils soient ceux de l'habitat ou ceux de l'exposition.

Ma question n'était pas tant sur la forme des œuvres DADA, que sur ce que j'appelle le « fond », ces lieux qui les contiennent, qui les accueillent. Comment faire subir au « fond », un traitement similaire aux œuvres, et cela est-il nécessaire ?

Rapidement l'idée est née de casser la convention, de briser les murs « contenant ». Détruisant ainsi les murs du décor, on peut en reconstruire ou en faire apparaître de nouveaux. Une logique de déconstruction de mondes et de découverte de nouveaux horizons reproductible à l'infini s'offrait à nous pour développer le mouvement du décor.

(Jane Joyet, scénographe)

La métamorphose de l'espace devient la première structure du spectacle. L'écriture est bâtie sur la progression des acteurs dans le décor évolutif. Au fur et à mesure du spectacle, les parois sont repoussées, les murs tombent, les frontières s'éloignent. Se créent alors, de nouveaux territoires possibles à investir.

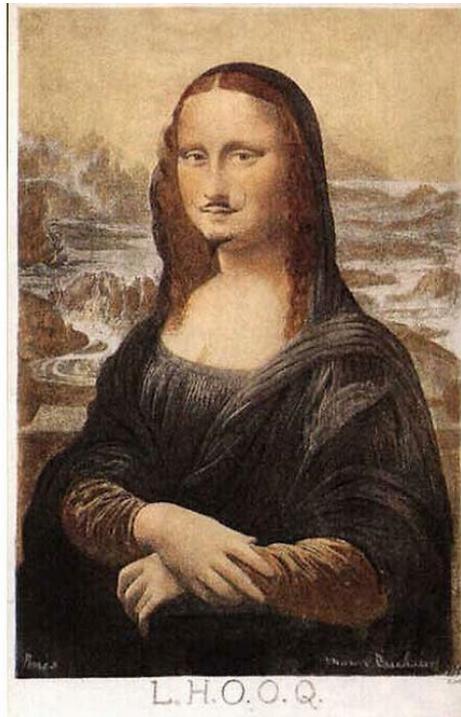
On s'amuse à imaginer que l'équipe de « Ça dada » a pris le théâtre. Comme des pirates, ils occupent le lieu et le décor en place. Ils s'approprient les outils, les accessoires, le décor, le plateau, le théâtre tout entier pour accomplir leur action artistique.

(Alice Laloy, metteuse en scène)

COMPLÉMENTS AUX ACTIVITÉS

Distribuer ou projeter une reproduction de l'œuvre de Duchamp

Mona Lisa, La Joconde, détournements artistiques et pub | Nebuleuz



Préciser que cette œuvre est la propriété du Parti communiste français, qui l'a placée en dépôt pour 99 ans au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou où elle est aujourd'hui exposée. Elle a été offerte au PCF par le poète Louis Aragon, qui l'avait reçue en cadeau de Duchamp lui-même.

Saisir les réactions des élèves sachant qu'ils viennent eux-mêmes de «détériorer» le même tableau, du moins sa reproduction.

Faire repérer et lire le titre : LHOOQ.

Ecrire au tableau sans rien dire «Elle a chaud au cul». Autre approche phonétique : «LOOK», verbe anglais pouvant évidemment faire sens ici.

Dada iconoclaste !

Genèse de l'œuvre : Duchamp parle de cette œuvre réalisée en 1919 comme d'une « combinaison de ready made et de « dadaïsme iconoclaste ». Il donne à Picabia l'autorisation de la reproduire mais étant à New York avec l'original, il envoie celui-ci à Picabia, qui ne le reçoit pas à temps pour l'impression de sa revue 391.

Francis Picabia en fait en 1920 une reproduction approximative, oubliant de dessiner le bouc. L'œuvre devient le manifeste du mouvement Dada, implanté alors à Paris.

Marcel Duchamp, déjà reconnu à cette époque, démontre qu'un simple « gribouillage » fait de la carte postale une œuvre à part entière. Le côté dadaïste vient essentiellement de la désacralisation de La Joconde, repeinte et insultée par un jeu de mots typiquement dada.

Le geste de Marcel Duchamp est à mettre en relation avec l'essai Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci publié en 1910 par Sigmund Freud sur l'incapacité de l'artiste à terminer son œuvre, sur la sublimation de la vie dans l'art et sur son homosexualité.

Suivant certaines thèses, le modèle de La Joconde aurait été un homme. D'une façon générale, l'ambiguïté entre masculin et féminin caractérise Léonard de Vinci.

Pour l'exposition des Arts Incohérents, en 1883, Sapeck réalise Mona Lisa fumant la pipe qui préfigure l'œuvre de Marcel Duchamp en 1919.

Des Jocondes à moustaches ont été réalisées avant Duchamp et bien sûr après ; on en dénombre environ 180 !

Illustration réalisée en 1883 par Sapeck et parue dans *Le Rire*.



ECHANGER

Engager la discussion sur la notion de respect en art - et ailleurs...- et sur la provocation.

Question artistique et citoyenne :

Œuvre considérée comme sacrée : Peut-on toucher à une œuvre ? Peut-on la détériorer ?

Pour les classes de niveau élevé, proposer une revue de presse sur la détérioration des œuvres d'art comme celles d'Anish Kapoor, le Dirty corner à Versailles.

Le vagin de la reine



En 2009, une Cambodgienne avait embrassé, à Avignon, une toile blanche de Cy Twombly, y laissant une trace de rouge à lèvres. 18400 euros d'amende.

En 2008, le Code pénal a été amendé pour préciser que lorsque la dégradation porte sur «un bien culturel [...] qui est exposé, conservé ou déposé [...] dans un musée de France», elle peut être sanctionnée de sept ans d'emprisonnement et de 100.000 euros d'amende. L'amende peut atteindre «jusqu'à la moitié de la valeur du bien détruit, dégradé ou détérioré»

**« Vous aussi, bel homme, jolie femme,
vous êtes dada, seulement vous ne le savez pas.
Demain dada aura un visage différent d'aujourd'hui
et pour cette raison sera dada. Dada, c'est la vie. »**

Jean Arp



direction
Fabrice Melquiot

+41 (0) 22 735 79 24
Route de Frontenex 56
1207, Genève
+41 (0) 22 735 79 24
info@amstramgram.ch
www.amstramgram.ch